

Dans le cadre des rencontres de Racines et chemins, en association ponctuelle avec l'association Saint Martin, bien commun, s'est déroulé jeudi 8 Février 2024 à 16h à Montbéliard, une rencontre atelier sur « Identité et sacré » suivi à 20h30 d'une conférence sur la voix des femmes au sein des religions musulmane, juive et chrétienne.

Qui suis-je ?

Il fait bien chaud cet après-midi du 8 février dans la salle de l'église de la Prairie à Montbéliard. Il faut dire qu'une quarantaine de personnes se serre, qui sur des chaises, qui sur les fauteuils qui garnissent le fond de la pièce. Tout ce monde est invité par deux associations, « Racines et chemins » dont le siège est à Belfort et « Saint Martin, bien commun », de Montbéliard et réuni autour de trois femmes, qui vont animer un atelier de travail sur l'identité : La pasteur Emmanuelle Seybold, présidente du conseil national de l'EpudF, entourée de la spécialiste de l'Islam Lilia Bensédrine, présidente du festival de musiques sacrées du monde à Strasbourg, ainsi que Janine Elkouby, écrivaine et professeur de lettres, présidente de l'association judéo-chrétienne de Strasbourg. Qui suis-je, n'est-ce pas la question qui nous taraude tous ? Et combien il est difficile d'y répondre. Afin de nous aider à entrer dans le sujet, Emmanuelle nous propose un petit jeu. Il suffit de lever la main lorsque nous nous reconnaissons dans une proposition. Je suis un homme, je suis une femme, je viens de France, de l'étranger, du nord ou du sud, de l'est ou de l'ouest... « Tiens, et Paris ? Y en a-t-il qui sont nés à Paris ? Mais oui, nous sommes deux ! on se regarde, il y a comme une reconnaissance lorsqu'on lève la main. C'est aussi l'occasion de se raconter. Notre métier, notre famille, nos voyages et nos parcours de vie. Ce petit jeu nous rappelle que nous sommes dans plusieurs camps à la fois, nous avons plusieurs casquettes. Nous voici maintenant répartis par petits groupes de quatre ou cinq, afin de réfléchir à ce qui fonde notre identité. Nous avons bavardé une dizaine de minutes, partageant nos sentiments sur la question. Pas aussi facile que ça de savoir qui on est. Lorsque nous devons faire le point de nos réflexions devant l'assemblée, il s'en dégage de multiples réponses, qui font toutes l'objet d'un mini débat. Les racines et la foi pour le premier groupe, puis des identités multiples selon l'âge, pas d'identité définie, une identité fondée sur l'engagement et l'accueil ou encore sur des lieux et des vivions communes, sur un engagement dans l'Eglise... Bref, nous comprenons qu'il n'y a pas d'appartenance exclusive et que nous ne sommes pas toujours la même personne. Nous pouvons présenter de nombreux visages, se présenter différemment selon le moment ou le lieu. Nous pouvons même avoir une identité secrète qui n'appartient qu'à nous. Une chose apparaît clairement de toutes ces paroles échangées, c'est que nous ne sommes pas, si nous sommes seuls. Toutes nos appartenances, nos évolutions, notre travail n'est rien si nous ne pouvons le partager ou le confronter aux autres. Cette question nous a vraiment passionné et a pris pratiquement tout le temps de l'atelier. Il est presque le temps de se séparer, nous avons à peine abordé la question du sacré. Ce mot recouvrant la notion d'inviolable et d'absolu. Chacune des trois intervenantes nous a parlé du sacré dans les lieux de cultes. Mais le temps filant, nous n'avons pas approfondi ce thème. Ce serait avec plaisir que nous pourrions nous retrouver, chacun avec son identité ou « ses identités » pour un autre atelier comme celui-ci.

Au fait, à la question « qui suis-je ? » Personne n'a réellement répondu. Et si nous laissons à Dieu le soin d'être le seul à nous connaître vraiment ?